

**Le système scolaire en Croatie au XIX<sup>ème</sup> siècle:  
un voyage terminographique dans le temps et l'espace**

Evaine Le Calvé Ivičević  
Faculté des Sciences humaines et sociales  
Université de Zagreb

Pour citer cet article:

Le Calvé Ivičević, Evaine. "Le système scolaire en Croatie au XIX<sup>ème</sup> siècle: un voyage terminographique dans le temps et l'espace", dans : *Francontraste 2: la francophonie comme vecteur du transculturel*, CIPA, Mons, 2011, p. 207-216

## ***Introduction***

"Le traducteur généraliste fait de la traduction générale. Il traduit des documents et matériaux généraux, en ce sens qu'ils n'appartiennent pas à un type particulier et qu'ils ne renvoient pas à un niveau de spécialisation ou de technicité réel. ... Le traducteur généraliste est, à proprement parler, un traducteur polyvalent. Il doit en effet passer d'un texte de 30 pages sur le sablage des métaux à un contrat de vente de camions recyclés en passant par le guide utilisateur d'une parqueteuse et en s'arrêtant à peine sur un fax de quatre pages présentant un nouveau système de fabrication de soupes à destination des élevages porcins." (Gouadec, 2009).

Si cette définition du traducteur généraliste peut sembler caricaturale, elle brosse une image assez réaliste du sort qui attend le "touche à tout" dans le domaine de la traduction. Dans la position qui est la sienne, à savoir qu'il doit en un temps très court acquérir une compétence aussi complète que possible dans un domaine qu'il n'a jamais rencontré auparavant, et fort probablement ne rencontrera plus jamais par la suite, il va de la survie professionnelle du traducteur "polyvalent" qu'il développe une grande habileté à mener ses recherches terminologiques.

Compte tenu de l'extrême variation des sujets et des domaines qui s'offrent à lui, il est généralement admis que ce traducteur ne recourt ordinairement durant le processus de traduction qu'à la recherche terminologique ponctuelle, afin de répondre de façon immédiate à une des quatre questions suivantes: 1° Quelle est la notion désignée par ce terme (démarche sémasiologique)? 2° Quel est le terme qui désigne cette notion (démarche onomasiologique)? 3° Ce terme est-il juste pour désigner cette notion (attestation de la correspondance)? 4° Comment traduire ce terme (recherche d'équivalence)?

Avec un peu de méthode (car il en faut y compris en terminologie ponctuelle, pour obtenir des résultats satisfaisants) et d'expérience (facteur impondérable et certes sujet à caution, mais le plus souvent utile et moins douteux en tout cas que la trop célèbre intuition), le traducteur peut espérer trouver à l'issue de sa recherche ponctuelle des équivalents satisfaisants.

La tâche devient plus difficile lorsque se pose, adjacente à la première question, une cinquième: Quelle est la réalité recouverte par cette notion (découpage notionnel)? Ici, l'appréhension du sens est en jeu, qui réclame, pour reprendre la très belle image définie par Saussure et explicitée par Mounin (Mounin, 1963), le traducteur devra dans sa pêche aux équivalents disposer d'un filet (réseau notionnel) aux mailles parfaitement définies et complètes.

C'est alors que le traducteur effectuant une tâche ponctuelle percevra tout l'intérêt que revêt la recherche thématique, qui passe par l'étude et la description du micro-système

notionnel en présence. A ce niveau, il est fort justifié de remarquer que l'application *ad hoc* de cette méthodologie portant sur le seul document à traduire ne satisfait pas aux règles de la recherche thématique car se trouvent contournés plusieurs présupposés garantissant la rigueur de sa méthodologie. Cependant, et puisque les stratégies du traducteur se doivent d'être pragmatiques et donc, au besoin, assez souples, nous osons avancer que l'alliage des recherches ponctuelle et thématique est dans certains cas non seulement possible, mais aussi efficace.

Les prémisses théoriques en traduction, et en l'occurrence dans le domaine de la terminographie au service de la traduction, ne peuvent trouver de meilleure confirmation que dans les exemples pratiques. Aussi, nous nous proposons de retracer ici une expérience de ce que nous pourrions qualifier de "recherche thématique à usage ponctuel" à la lumière d'un texte précis<sup>1</sup>. Les hasards de notre parcours de traductrice font qu'il nous a été donné de traduire pour les besoins de l'Académie croate des Sciences et des Arts cet article qui nous semble rassembler toutes les qualités nécessaires pour servir d'illustration à notre propos. La suite de notre étude consistera à exposer les différentes phases de notre approche terminologique et les réflexions traductologiques qui ont présidé au choix des équivalents pour les termes constituant le réseau notionnel décrit dans la première partie.

### ***Phase préliminaire: de la délimitation du corpus au dépouillement***

Le caractère particulier de notre démarche nous autorise (contraint) à sauter les étapes qui d'ordinaire constituent en terminologie systématique la première phase du travail, à savoir: 1° délimiter la tâche, 2° cerner le domaine sous étude, 3° réunir des sources. De fait, dans le cas de la présente application, la tâche est connue d'emblée: recherche aux fins de la traduction d'un document donné, le domaine fixé par ce même document, le corpus donné par son texte. En effet, le document, tout entier consacré à la présentation du développement de l'enseignement élémentaire et secondaire de la fin du XVIII<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup> siècle, se présente comme un corpus miniature satisfaisant à la plupart des exigences requises en l'occurrence puisqu'il est pertinent, actuel, original (Cabré, 1998).

Ce "document-corpus" présente cependant un défaut bien évident, à savoir qu'un document unique ne saurait constituer un corpus complet. Ceci constitue au regard des règles de la terminologie une lacune majeure, puisque le corpus est censé englober « l'ensemble des sources orales et écrites qui concernent le domaine à traiter et que l'on se propose

---

<sup>1</sup> SZABO, A., Razvoj osnovnoga i srednjega školstva od kraja XVIII. do početka XX. stoljeća, in *Hrvatska i Europa : kultura, znanost i umjetnost. Sv. 4 : Moderna hrvatska kultura od preporoda do moderne (XIX. stoljeće)* (sous presse), Hrvatska akademija znanosti i umjetnosti, Školska knjiga, Zagreb, pp. 223-231, 2009.

d'utiliser pour établir une nomenclature et pour traiter cette nomenclature. » (Auger et Rousseau, 1978). Un corpus est donc un ensemble de documents traitant du domaine sous étude, et ce provenant de sources diverses : journalistique, vulgarisation, information officielle au public, administration, texte scientifique, et autres, et faisant figurer des textes de divers degrés de spécialité.

Tout en ayant conscience de l'importance des critiques qu'elle pourra s'attirer, nous revendiquons néanmoins la légitimité de notre démarche, dès lors que son objet n'est pas d'illustrer la pratique de la terminologie systématique mais d'explorer la possibilité et l'intérêt d'appliquer cette dernière, dans des conditions particulières et moyennant un risque calculé, au service de la recherche terminologique ponctuelle.

Nous débuterons donc par l'extraction des termes et, ne serait-ce que dans un premier stade, le glanage de leurs définitions. A l'issue du dépouillement, nous obtenons les résultats suivants, répartis selon les deux sous-domaines induits par le document, et nécessairement classés dans un relatif (dés)ordre, en l'absence de connaissances sur la façon dont s'articulent les notions :

školstvo :

- osnovno školstvo
- pučko školstvo
- narodno školstvo
- srednje školstvo

škola :

- osnovna škola
- pučka škola
- pučka škola s tri praktična smjera
- građanska škola
- trogodišnja građanska škola
- opća pučka škola sa četiri razreda
- dvogodišnja škola
- dvogodišnja trivijalka
- trogodišnja trivijalna škola
- trogodišnja glavna škola
- četverogodišnja glavna škola
- normalna škola
- uzorna glavna škola

djevojačka škola  
viša djevojačka škola  
srednja škola  
stručna škola  
srednja stručna škola  
viša trgovačka škola  
gradska škola  
seoska škola  
narodna škola  
preparandija  
opetovnica

gimnazija:

niža gimnazija  
nova gimnazija  
moderna gimnazija  
realna gimnazija  
mala realka  
velika realka  
realka  
ženski licej

Les observations qui s'imposent immédiatement sont les suivantes :

- Présence de termes de la langue courante, par exemple: *srednja škola*.  
Dans l'optique de la rédaction d'un glossaire s'adressant à des spécialistes de l'éducation, il semble évident qu'un terme aussi courant que *srednja škola* ne trouverait pas sa place dans la liste des termes retenus. Cependant, nous considérerons qu'en l'occurrence il figurera dans notre description en tant que mot récurrent qui sera, pour sa fréquence, considéré comme pertinent.
- Concurrence de termes relevant de différents niveaux de langue, par exemple: *trivijalna škola / trivijalka*.  
En l'absence de rédaction de fiches terminologiques, il n'est pas nécessaire de hiérarchiser ces termes en vedette principale et vedette secondaire, aussi nous les ferons figurer ensemble dans l'arborescence.
- Concurrence de termes véhiculant des valeurs notionnelles différentes diachroniquement, par exemple: *osnovna škola / pučka škola*.

Notre document-corpus établit une synonymie semble-t-il parfaite entre les termes *pučka škola* et *osnovna škola* ("*školski sustav kojim se reguliraju tipovi i vrste pučkih (osnovnih) i srednjih škola*"). On remarquera qu'au cours de son évolution diachronique, le syntagme *pučka škola* est sorti de la langue spécialisée pour ne plus se maintenir que dans la langue courante (avec, notons-le en passant, une nuance dépréciative). Cette remarque nous sera précieuse lors de la recherche des équivalents.

- Concurrence de termes véhiculant des valeurs notionnelles différentes culturellement, par exemple: *realna gimnazija / licej*.

Le document/corpus établit une synonymie entre les termes *gimnazija* et *licej* ("*u Zagrebu uređen je Ženski licej (1892.), danas bismo rekli gimnazija*"). Il est permis de remarquer que d'autres sources indiquent que ces deux termes ne sont pas équivalents (Ida Ograjšek Gorenjak, 2002). La concurrence serait donc ici le fruit d'une simplification abusive, ignorant malheureusement le contenu sémantique des deux termes en présence. Par ailleurs, nous pouvons aussi supposer que le terme *licej* véhicule une revendication d'appartenance culturelle mais force est de constater que cette supposition peine à trouver une argumentation concrète. Faut-il le rapprocher de la sphère germanophone ou encore de l'influence française? Nous laisserons cette question sans réponse.

- Présence de termes à "dimension variable", par exemple: *stručna škola / srednja stručna škola*.

Suscitée par un effort d'allègement du texte, et d'autant moins signifiante que le terme complet *srednja stručna škola* est en tout état de cause redondant (il n'existe pas de *\*osnovna stručna škola*) cette concurrence n'apparaîtra pas dans l'arborescence. Notons en passant que le corpus ne fait pas apparaître le terme aujourd'hui recommandé de *strukovna škola*, qui apparemment n'était pas usité au 19<sup>ème</sup> siècle, ainsi que le confirme l'absence de l'adjectif *strukovni* dans le dictionnaire Iveković - Broz.

- Présence de termes qui ne sont pas pertinents pour le domaine traité, par exemple: *narodna škola / narodno školstvo*, ou de syntagmes qui ne sont pas des termes, par exemple: *gradska škola / seoska škola*.

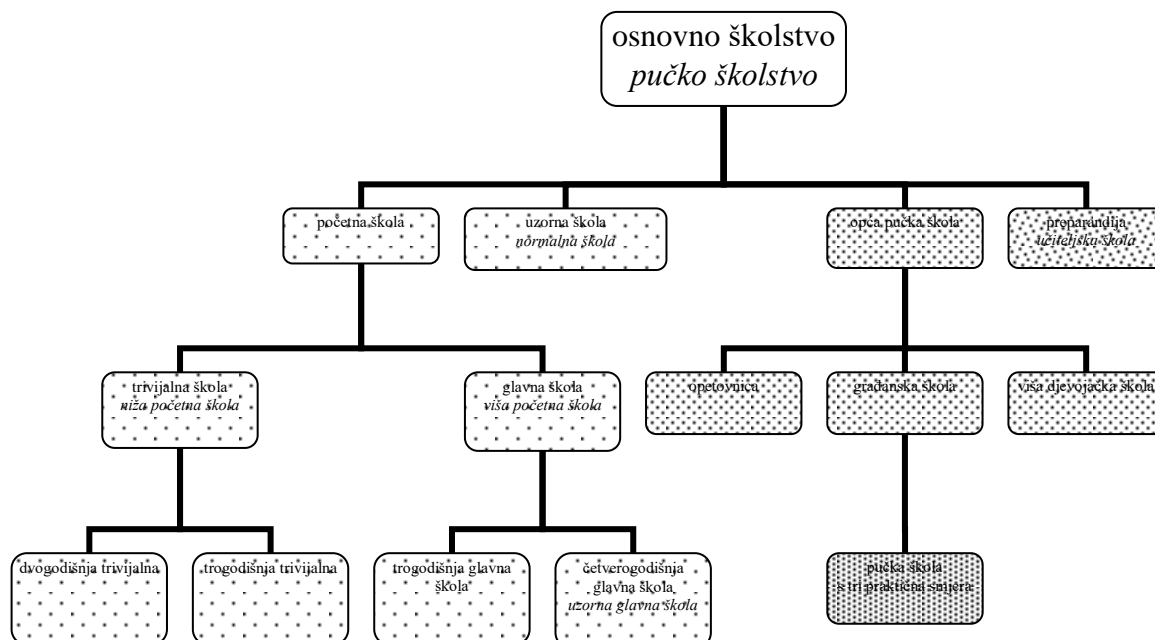
Les termes et syntagmes non pertinents seront tout simplement écartés, car appartenant à un autre domaine, en l'occurrence celui de l'organisation politique ou de la politique culturelle, ou s'avérant ne désigner aucune notion particulière (ici *gradska škola* et *seoska škola* désignent de façon tout à fait générale toutes les écoles situées respectivement en milieu urbain et milieu rural).

### *Phase centrale: l'arborescence*





Une fois réalisées la collecte et l'observation grossière des signifiants, il s'agit pour nous de mettre en évidence les relations entre les termes du domaine. Nous procéderons donc à la recherche d'éléments de définition livrés par le document lui-même et par tous les autres documents qu'il nous a été possible de consulter. Il s'agit donc, en explorant les signifiés, d'aborder l'étude des notions désignées, et plus précisément de leurs caractères. Reprenant la description de Felber (Felber, 1987), nous qualifierons de caractères indépendants les critères qui nous permettront de définir les niveaux hyponymiques de la hiérarchie arborescente dans notre élaboration du système notionnel. L'aboutissement à l'arborescence marquera à la fois la fin de notre travail terminographique et le point de départ de notre réflexion traductologique. Par souci de brièveté, nous passerons sous silence les détails de la progression de cette étape pour n'en livrer que le résultat, à savoir les arborescences finales (notons que la relation hiérarchique régissant l'organisation des notions retenues est de type logique, et que le lien hyponymique, censé être concrétisé par des traits obliques, n'est représenté ici par des traits droits que pour plus de commodité visuelle).

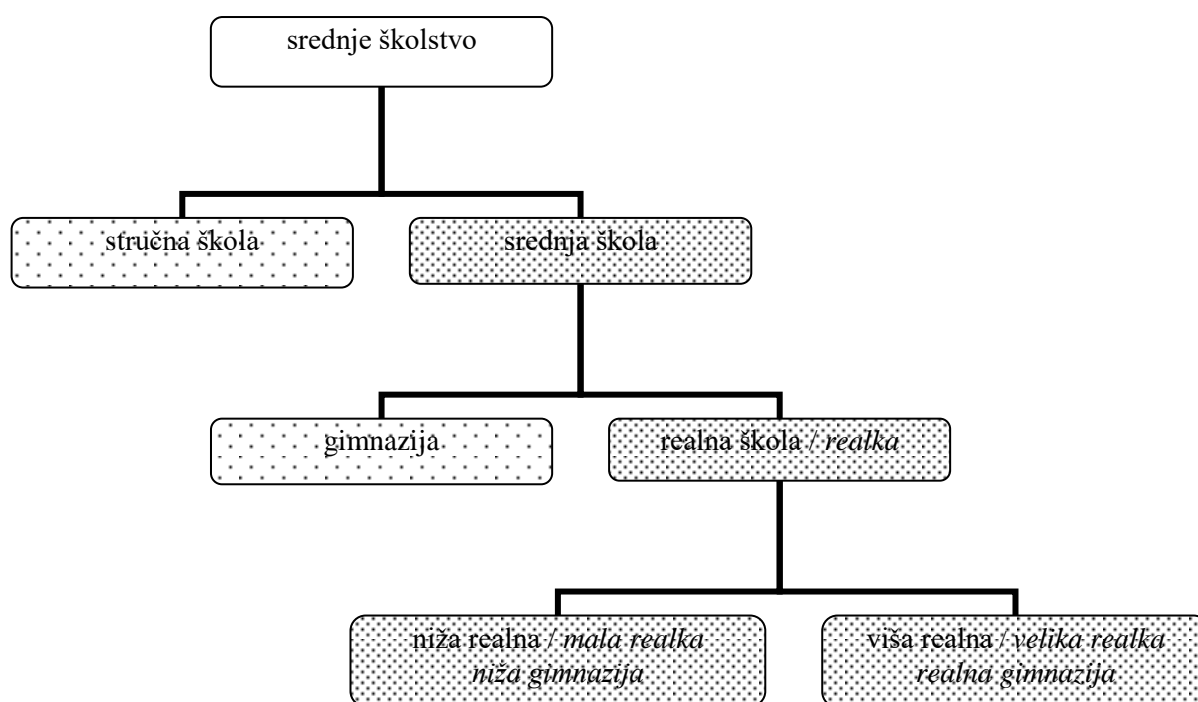
Notons d'emblée que les arborescences obtenues ne laissent de surprendre, tant par la complexité du système mis en lumière, en particulier si on le compare au système scolaire français, que par leur apparente incohérence, notamment au niveau de l'Arborescence 2a, où nous trouvons jusqu'à trois termes concurrents pour une même notion, dont par surcroît l'un reprend un mot (*gimnazija*) qui, en qualité de terme, désigne une autre notion.

Précisons enfin que, le document/corpus décrivant les mutations du système éducationnel dans les terres croates au cours d'un siècle, nous avons tenté de rendre visible dans nos arborescences l'évolution du système notionnel (et par conséquent des termes en usage) au moyen de couleurs. Cette dimension diachronique contraint à "lire" les arborescences de gauche à droite.



Arborescence 1a: Osnovno školstvo

-  institutions jusqu'à 1875
-  à partir de 1875
-  à partir de 1888
-  établissement de formation de formateurs



Arborescence 2a: Srednje školstvo

-  institutions remaniées à partir de 1849

Toutefois, rappelons que ce qu'il convient d'attendre d'une telle présentation du système notionnel n'est, de toute façon, pas tant qu'elle nous renseigne sur le contenu du terme que



sur la place que ce dernier occupe dans le champ d'étude. En effet, pour atteindre l'intelligence d'un terme, il faut non seulement en appréhender le sens, mais aussi avoir conscience des interactions qu'il entretient avec les autres termes au sein de son domaine. A ce niveau, les deux arborescences obtenues sont pleinement satisfaisantes et nous permettent d'aborder le stade de la recherche d'équivalents.

### *Voyage terminographique aux confins de la traductologie*

Il est bon, avant d'entreprendre la recherche d'équivalents, de s'attarder sur les spécificités du document à traduire qui, outre les bonnes vieilles questions d'usage (qui est le producteur du document? qui en est le récepteur? quel est l'objectif de la traduction?), vont guider nos choix.

Au premier abord, le présent document à traduire est un article "ordinaire", rédigé par un(e) spécialiste et tendant essentiellement à dispenser (de façon malheureusement assez peu claire) une information censée prendre place au sein d'un tout (un imposant volume), lui-même poursuivant l'objectif de faire découvrir tous les aspects de la Croatie au 19<sup>ème</sup> siècle. Ici se dresse le premier écueil, lui aussi "ordinaire", à savoir que ce document n'est guère adapté à un récepteur étranger, notamment français. Le profil dudit récepteur est du reste difficile à cerner mais, vu l'exhaustivité de l'ouvrage final et son prix, on peut supposer que la traduction vise un public français de spécialistes, universitaires et chercheurs. L'objectif est donc de fournir un ouvrage de référence parfaitement fiable, réclamant par conséquent, outre un style soigné, une précision et une rigueur terminologiques maximales.

Or la réflexion sur la recherche des équivalents révèle deux dimensions intéressantes du texte sous étude, dans lesquelles va se dérouler cette recherche, à savoir le temps et l'espace.

Le temps. La question de l'éloignement temporel du système décrit pose en effet la question de la fidélité au contenu sous l'angle de l'adéquation du terme choisi avec la période historique décrite. De fait, le système éducationnel français étant fort différent de celui de la Croatie à l'époque traitée, il faudra en quelque sorte inventer une terminologie susceptible de décrire correctement ce dernier. Dans cette optique, il serait peut-être justifié d'exiger une terminologie vieillie, voire archaïque, correspondant à l'esprit de l'époque? La difficulté s'en trouverait doublée: "inventer" un système de termes, en outre historiquement plausible, en tout cas ne suscitant pas d'anachronisme. Inversement, on peut considérer que, le document à traduire n'ayant aucune ambition esthétique, notre seule tâche consiste à rechercher la clarté, en recourant à un vocabulaire contemporain et standardisé, dont on exigera seulement qu'il soit fonctionnel. Enfin, on peut, et c'est ce que nous avons fait, entrevoir et choisir une

troisième voie, consistant à ménager l'"étrangéité" fondamentale du système décrit sans pour autant renoncer à la clarté. La stratégie choisie consistera:

- d'une part, à recourir à la traduction paraphrastique en l'absence de terme équivalent, par exemple:

ex. 1: ...naposljetku *normalne ili uzorne glavne škole* u važnijim gradovima...

...et enfin les *écoles élémentaires centrales de quatre classes* (aussi appelées «*écoles modèles*» ou «*écoles normales*»), situées dans les grandes villes...

ex. 2: ...te u okružnim (kotarskim) mjestima *četverogodišnje glavne škole*, uz koje se obrazuju i učitelji.

...dans les chefs-lieux de districts des *écoles élémentaires centrales de quatre classes*, auprès desquelles sont formés les instituteurs.

- d'autre part, à faire une assez large place à l'insertion explicative. Dans le domaine de la traduction littéraire, une telle démarche est certes critiquable pour son didactisme souvent encombrant et la lourdeur avec laquelle elle prétend accomplir le transfert culturel. Le cas présent est autre, qui dans une perspective d'information peut mettre à profit l'insertion pour donner des éléments de compréhension supplémentaires éclairants sur l'époque, la sphère culturelle et la nature de la notion (étymologie, doublet terminologique), par exemple:

...u selima i manjim mjestima *dvogodišnje*, a potom i *trogodišnje trivijalne škole*...

...dans les villages et petites localités des *écoles élémentaires rurales de deux puis trois classes* (dites «*triviales*», de l'allemand *Trivialschule*),...

A la faveur de cette réflexion, il est apparu que si la traduction de ce document nous faisait faire de toute évidence un voyage dans le temps, elle nous conduisait aussi dans un voyage dans l'espace. Certes, répondra-t-on, puisque l'étymologie même du mot traduire révèle qu'il s'agit de "faire passer" d'une langue à l'autre, et donc d'un lieu à un autre, puisque l'espace géographiquement délimité par le français est différent de celui délimité par le croate (Forget, 1994). Mais notre observation dépasse cette simple constatation.

En effet s'il est vrai que, pour anodine et morne qu'elle paraisse, la description du système éducationnel nous dévoile toute la complexité d'un espace culturel beaucoup plus vaste que celui des terres croates, il est également vrai qu'elle suscite une réflexion sur le fait que la langue française occupe elle aussi un espace culturel et géographique plus vaste que l'Hexagone. Concrètement, ne pouvant trouver d'équivalents aux termes en présence ni dans

le système scolaire ni, de façon plus générale, dans l'appareil terminologique français, force a été de chercher au-delà des frontières de la France. Mais vers quel horizon francophone nous tourner?

Le Québec, s'il fait figure de fer de lance en matière de recherche et création terminologiques, ne nous est ici d'aucune aide: son système scolaire monolithique jusqu'aux années 1960 et son américanité n'ouvrent en l'occurrence aucune source utile.

Plus simplement et plus près de nous, la Belgique et surtout la Suisse présentent en revanche des traits intéressants car le français y connaît un contexte culturel comparable à celui dans lequel baigna jadis le croate, dans la mesure où il se trouve en cohabitation avec l'allemand. Or qui dit cohabitation dit, outre porosité culturelle, nécessité de traduire et par conséquent de développer une terminologie reflétant celle de son voisin.

Ainsi, grâce entre autres aux précieuses informations puisées dans le Dictionnaire historique de la Suisse, nous avons pu tout d'abord nous assurer que des termes tels que gymnase, école réelle, école triviale, école inférieure, etc. avaient bien droit de cité dans la langue française, et dans un deuxième temps les utiliser pour compléter notre glossaire. A la lumière de l'expérience culturelle helvétique, le système notionnel sous étude trouvait une terminologie en langue cible plus proche de la langue source, et devenait par tant plus accessible au lecteur.

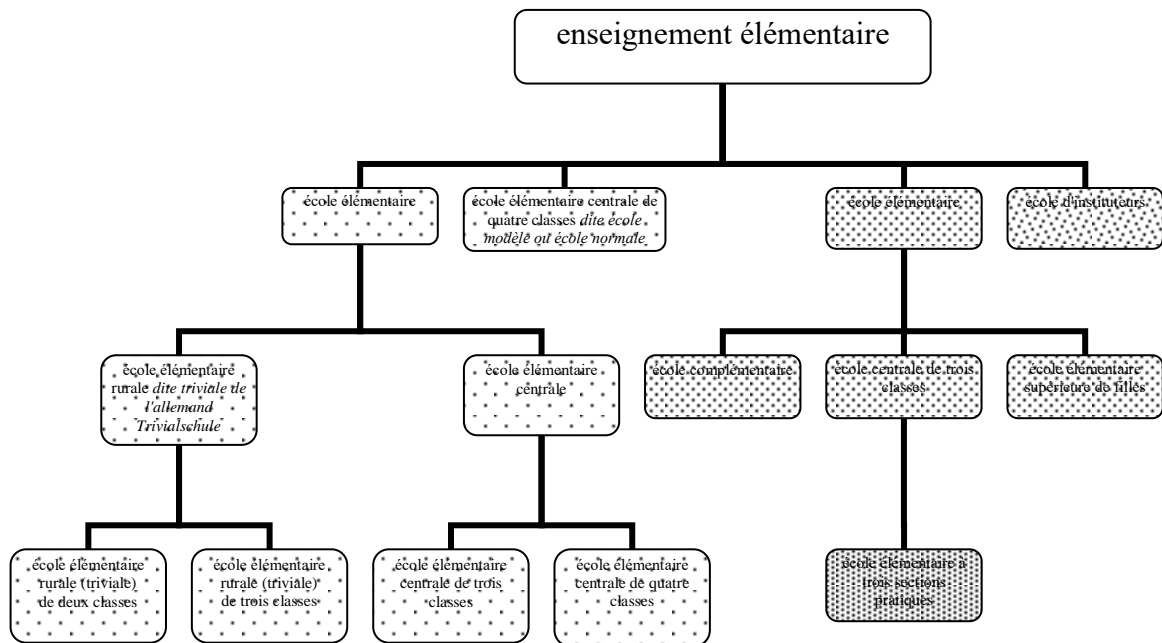
Ainsi, nous avons pu recourir à des solutions terminologiques inédites pour le français de France, mais qui ont parfaitement coïncidé avec nos besoins. Par exemple:

...na njihovim temeljima niknule su nove *gimnazije*, a uskoro i *male realke* (*ili niže gimnazije*), kasnije i *velike realke* (*realne gimnazije*).

...ils inspirèrent la création de nouveaux *gymnases* conçus sur les mêmes bases, bientôt accompagnés de «*petites*» *écoles réales* («*inférieures*»), puis par la suite de «*grandes*» *écoles réales* (*lycées réaux*).

La recherche d'équivalents a révélé que l'espace de la francophonie nous offrait un réservoir terminologique plus vaste et en l'occurrence plus utile que le français de France. Cette ouverture à l'espace francophone a permis de trouver plus aisément et avec plus de bonheur des équivalents que le français de France peinait à livrer. De façon assez inattendue, ce voyage terminologique nous a donc fait explorer l'espace de la francophonie et ses richesses.

### ***Phase finale: détermination des équivalents***



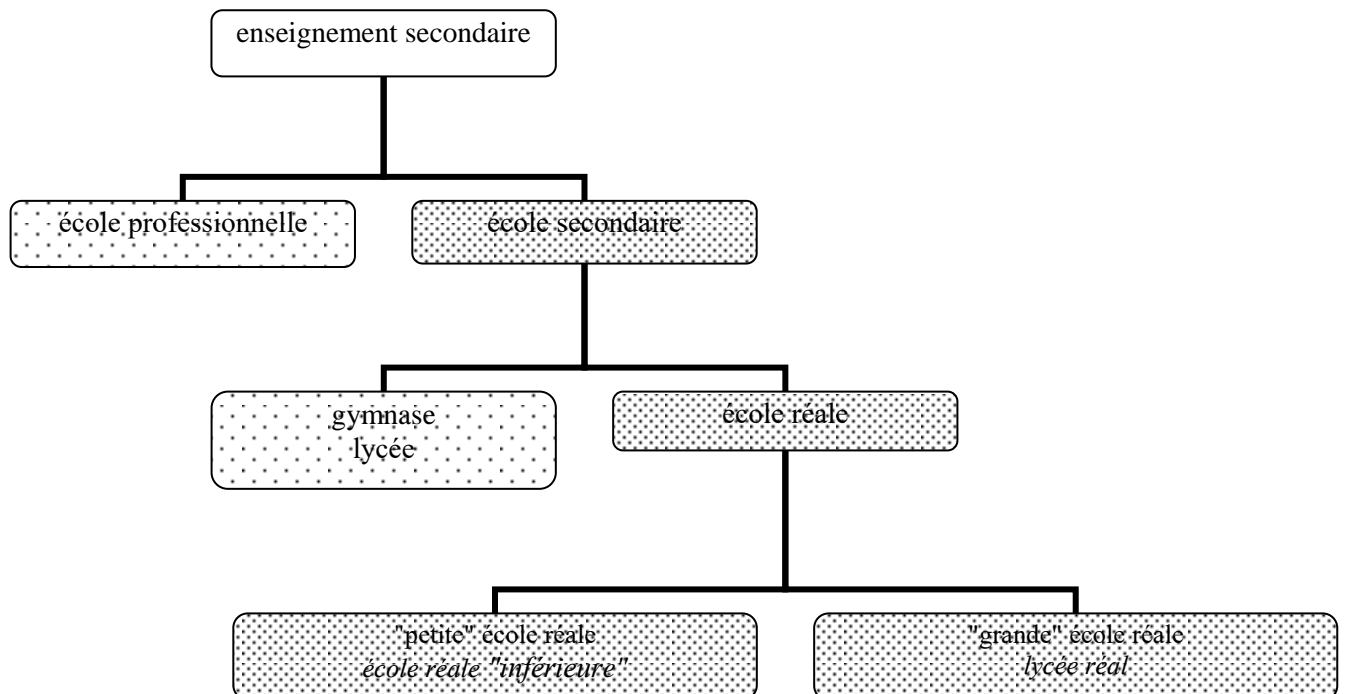
Arborescence 1b: Enseignement élémentaire

☐ institutions jusqu'à 1875

▨ à partir de 1875

▩ à partir de 1888

▧ établissement de formation de formateurs



Arborescence 2b: Enseignement secondaire

▨ institutions remaniées à partir de 1849

### Conclusion

Comme après tout voyage, nous rapportons de ce voyage terminologique une expérience enrichissante.

Tandis que nous pensions ne disposer d'autre stratégie dans le cadre de notre préparation terminologique que de celle toujours hasardeuse de la recherche ponctuelle, nous avons supposé que la méthode de la terminographie thématique pourrait nous être fort utile et décidé de l'appliquer aux fins de la traduction d'un document précis, considéré comme notre corpus. Sans ignorer les lacunes théoriques que présentait notre démarche, mais en mesurant l'incidence qu'elles pourraient avoir sur la qualité de nos résultats, nous avons procédé à la description du micro-système notionnel en présence, concrétisée par une arborescence qui nous a grandement aidé à mieux appréhender la place occupée par chaque terme au sein du champ d'étude. Notre recherche d'équivalents s'en est trouvée d'autant facilitée.

La recherche d'équivalents s'est appuyée sur une réflexion traductologique préalable, à la faveur de laquelle il s'est avéré que notre tâche s'inscrivait à la fois dans une dimension temporelle, puisqu'il s'agissait de décrire un système vieux de plus d'un siècle, et spatiale, tant au niveau de la réalité décrite que des ressources que nous offrait la francophonie, notamment les sources helvétiques. Ainsi avons-nous abouti à un choix d'équivalents nous semble-t-il satisfaisant.

A l'issue de notre étude, nous espérons avoir illustré comment terminologie, traductologie et activité traduisante s'étaient et se complètent, avec pour résultat une transmission optimale du message source.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

Auger, P., Rousseau, L.-J., *Méthodologie de la recherche terminologique*, Office de la langue française, Québec, 1978.

Bowkler, L., «Exploitation de corpus pour la recherche terminologique ponctuelle», *Terminologies nouvelles*, n°18, pp. 22-27, 1998.

Cabré, M. T., *La terminologie : théorie, méthode et applications*, Presses de l'Université d'Ottawa, Armand Colin, Ottawa/Paris, 1998.

Cabré, M. T., Terminologie et linguistique : la théorie des portes, *Terminologies nouvelles*, n°21, pp. 10-15, 2000.

Candel, D., Gaudin, F. (dir.), *Aspects diachroniques du vocabulaire*, Universités de Rouen et du Havre, 2006.

Depecker, L., *Entre signe et concept. Eléments de terminologie générale*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, 2002.

Jorio, M. (dir.), Dictionnaire historique de la Suisse, <http://www.hls-dhs-dss.ch>, consulté en octobre 2010.

Dubuc, R., *Manuel pratique de terminologie*, 3<sup>e</sup> éd., Brossard, Linguatex, Québec, 1992.

- Ducreux, M.-E., Nation, Etat, éducation: l'enseignement de l'histoire en Europe centrale et orientale, *Histoire de l'éducation*, n°86, pp. 5-36, 2000.
- Durieux, C., La recherche terminologique en traduction: pour une approche hypertextuelle, *Meta*, vol. 42/ n°4, pp.677-684, 1997.
- Felber, H., *Manuel de terminologie*, UNESCO, Paris, 1987.
- Forget, P., *Il faut bien traduire: marches et démarches de la traduction*, Masson, Paris, 1994.
- Gaudin, F., *Socioterminologie : une approche sociolinguistique de la terminologie*, De Boeck-Duculot, Bruxelles, 2003.
- Gouadec, D. (éd.), *Mondialisation, localisation, francophonie(s)*, Numéro spécial de la revue de l'association TLS, Vol. 1 Actes des universités d'été et d'automne 2003 Actes du colloque international « Traduction et francophonie(s). Traduire en francophonie », Université de Rennes 2, La Maison du dictionnaire, Paris, 2004.
- Gouadec, D., Toudic, D. (éds.), *Traduction Terminologie Rédaction*, Actes des universités d'été et d'automne 2001 et du colloque international sur la traduction spécialisée, Université de Rennes 2, La Maison du dictionnaire, Paris, 2002.
- Gouadec, D., Toudic, D. (éds.), *Spécial terminologie*, Actes des universités d'été et d'automne 2001 et du colloque international sur la traduction spécialisée, Complément, Université de Rennes 2, La Maison du dictionnaire, Paris, 2002.
- Janssen, M., Van Campenhout, M., Terminologie traductive et représentation des connaissances : l'usage des relations hyponymiques, *Langages*, n°157, pp. 63-80, 2005.
- L'Homme, M.-Cl., *La terminologie : principes et techniques*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 2004.
- Mounin, G., *Les problèmes théoriques de la traduction*, Gallimard, Paris, 1963.
- Ograjšek Gorenjak, I., Otvaranje ženskog liceja u Zagrebu, *Historijski zbornik*, god. LV, Odsjek za povijest - FFZG, pp. 147-176, 2002.
- Pavel, S., Nolet, D., *Précis de terminologie*, Bureau de la traduction, Gatineau, 2001.
- Rey, A., *La terminologie. Noms et notions*, 2<sup>e</sup> éd. corrigée, Que sais-je? n° 1780, P.U.F., Paris, 1992.
- Rondeau, G., *Introduction à la terminologie*, 2<sup>e</sup> éd., Gaëtan Morin, Chicoutimi, 1984.
- Rondeau, G., Felber, H. (éds.), *Textes choisis de terminologie. Vol. I : Fondements théoriques de la terminologie*, Université Laval - GIRSTERM, Québec, 1981.
- Zaremba, C., Traduction, traductions, *Cercle linguistique d'Aix-en-Provence*, 10, Centre des Sciences du Langage, Aix-en-Provence, pp. 29-47, 1993.

**Résumé:**

La présente contribution s'efforcera de présenter la démarche mise en œuvre par la recherche terminologique thématique à partir d'une application pratique, à savoir un texte de petite taille traitant du système scolaire en Croatie de la fin du XVIII<sup>ème</sup> au début du XX<sup>ème</sup> siècle. A la lumière de cet exemple, nous décrirons tout d'abord les phases de la recherche, depuis la première lecture du texte, jusqu'à la détermination des équivalents. Ce dernier stade nous amènera, dans un deuxième temps, à évoquer les difficultés que soulève le choix de l'équivalent 1° compte tenu de l'éloignement dans le temps, 2° compte tenu de l'éloignement dans l'espace.

**Mots clés:** terminologie ponctuelle, terminologie thématique, enseignement, Croatie, institutions scolaires